

AAC « Maîtres des horloges ? Pouvoir, autorité et temporalité(s) en culture de l'écran »,  
Université Paul-Valéry Montpellier 3 (EMMA UR 741)  
Montpellier, 28-29 septembre 2023.

*(Scroll down for CFP in English)*

*Chronocenosis is a way of theorizing not simply the multiplicity but also the conflict of temporal regimes operating in any given moment. Our point is that power and time interface amid intensely competitive temporal formations and not simply parallel or layered ones (...) We argue that power operates by arranging, managing, and scaling temporal regimes and conflicts. At the same time, these fault lines function as seams of structural weakness and possibility: power is often undone in the cut and thrust of temporal antagonisms. (Edelstein, Geroulanos & Wheatley, 2020, 4)*

Le pouvoir politique apparaît traditionnellement comme consubstantiellement associé au contrôle de la temporalité – l'on se souviendra du candidat présidentiel Emmanuel Macron se définissant, en avril 2017, face aux médias – télévisuels en particulier – comme le « maître des horloges », ou d'Andrew Card, *Chief of staff* du président George W. Bush expliquant, à propos du *timing* de la campagne médiatique orchestrée par la Maison Blanche pour imposer à la guerre en Irak, « You don't roll out a new product in August ». Contrôler la communication politique en contrôlant le calendrier des annonces ou des actions, « maîtriser la séquence », accélérer ou différer le dévoilement d'une invasion militaire ou d'un texte de loi, l'annonce de la tenue d'élections ou de leur suspension, décréter l'état d'urgence – toutes les stratégies temporelles participent de l'exercice du pouvoir. Dans une société de l'écran, la relation entre autorité politique et gouvernés passe par une mise en scène des gouvernants, notamment lors de performances et de spectacles ritualisés selon un calendrier civil et institutionnel en partie imposé, mais qui peut être bouleversé par le pouvoir autocratique lui-même, lors de coups d'État y compris avorté (voir l'assaut sur le Capitole du 6 janvier 2021, encouragé par le président américain sortant pour empêcher la certification des résultats de l'élection présidentielle et l'investiture du président-élu). La montée actuelle des extrêmes-droites, aux États-Unis comme en Europe, oblige plus largement à repenser le temps des démocraties libérales non plus comme éternel, mais comme compté, sur fond de révolutions possibles, et leur durée de vie comme peut-être éphémère, sur fond d'horizon dystopique (retour du fascisme, crainte d'une nouvelle guerre mondiale ou d'une guerre nucléaire depuis la guerre en Ukraine), ou utopique (révolution vers des sociétés plus égalitaires et plus justes, si comme le disait Lénine, la guerre est un accélérateur de l'histoire). Car dans le même temps, et de manière accélérée, la temporalité d'une « croissance économique » sans fin, indissociable du discours capitaliste hégémonique et de la promesse de prospérité comprise comme la consommation de biens et de ressources, est fondamentalement remise en question par la crise climatique qui est désormais celle de l'urgence vitale, non pas « pour la planète », mais pour toutes les espèces vivantes, dont la nôtre.

Le pouvoir politique apparaît lui-même comme contraint par des temporalités multiples, et notamment par ces urgences qui constituent la « polycrise » actuelle, selon la terminologie de l'historien Adam Tooze (crise climatique, crise politique et sociale, guerre, crise énergétique, pandémies en cours et à venir) ; ceci alors même que toute crise ne peut se comprendre que comme s'inscrivant dans le temps long, et comme résultant d'actions politiques sur des siècles (voir ce que dit Timothy Mitchell de l'histoire des démocraties capitalistes comme indissociable de l'exploitation des énergies fossiles, du charbon au pétrole) tout comme d'inaction délibérée et de mensonges depuis des décennies (voir Naomi Klein sur le climato-scepticisme financé par

les milliardaires). L'on peut analyser la manière dont différents pouvoirs et autorités s'affrontent, dans notre moment contemporain, sur fond de représentations divergentes de la temporalité et de la notion d'urgence (scientifiques du GIEC face aux politiques, militants d'Extinction Rebellion face aux partis « traditionnels », etc.). Alors même que la sixième extinction a déjà emporté 65% des espèces vivantes de notre planète (Kolbert), que la fonte de 50% des glaciers mondiaux est désormais irréversible, et que s'annoncent des guerres inéluctables autour des ressources raréfiées comme l'eau, et à l'heure où se créent des néologismes comme la « solastalgie » (Albrecht) pour exprimer les formes spécifiques de l'éco-anxiété, l'on peut avoir le sentiment de vivre dans la satire *Don't Look Up* (Adam McKay, 2021).

On s'interrogera évidemment sur les manières dont le rapport entre pouvoir et temporalité(s) est mis en lumière (ou occulté) en culture de l'écran. Même s'il est admis depuis Stuart Hall que les publics peuvent négocier ou contester les messages idéologiques diffusés par la télévision, comprendre ce qui se joue entre pouvoir et temporalité requiert de sortir du « flux » télévisuel comme machine à fabriquer le consentement (Chomsky). Tant Marshall McLuhan que Pierre Bourdieu ont pu souligner combien les formats télévisuels – non seulement dans les entretiens en direct avec les figures d'autorité et de pouvoir, mais dans les émissions de débat, ou dans le « journal télévisé » rendent impossible un discours critique sur le plateau. Seul l'arrêt sur image, la possibilité de « rembobiner et revoir », et celle de vérifier les assertions du pouvoir ou d'en exposer les changements de discours, manipulations et mensonges grâce à l'archive audiovisuelle (Baron, Doane) permettent aux spectateurs une véritable distance critique. On pourra ici contraster le travail du documentaire politique (Kahana, Nichols), avec celui des médias.

On pourra également scruter comment la fiction, notamment dans les récits cinématographiques ou sériels audiovisuels, peut donner à voir les temporalités multiples dans lesquelles le pouvoir politique s'exerce, et installer les spectateurs dans ces temporalités, de saison en saison, dans *The West Wing* ou, de manière plus brutalement démystifiante, dans *House of Cards*. La fiction permet d'imaginer des ruptures temporelles générant d'autres formes de pouvoir ; ces dystopies permettent au public l'expérience imaginaire non seulement de la catastrophe, mais de formes du pouvoir et de l'autorité dictatoriales, avant qu'elles n'adviennent, et pour qu'elles n'adviennent pas. Les uchronies (littéraires comme cinématographiques) bouleversent ainsi souvent la temporalité à partir d'un événement qui a marqué l'imaginaire collectif pour nous donner à voir une réalité alternative où les questions du pouvoir autoritaire et de la résistance qui s'organise sont centrales, comme dans *The Man in the High Castle*. Les textes dystopiques et/ou post-cataclysmiques qui reposent sur une rupture temporelle définissant un avant et un après permettent toujours à la fois de projeter un futur possible et de le poser en regard de notre présent. Pétro-fictions (*Mad Max Fury Road*), dystopies patriarcales (*The Handmaid's Tale*), éco-fictions « jouant » des textes canoniques (*Station Eleven*), ces récits posent très clairement des enjeux politiques et/ou des enjeux de domination résultant du contrôle du temps ou de la temporalité autant que de territoires, l'espace et la temporalité des récits – y compris intra-diégétiques – ouvrant des brèches voire des horizons possibles. Alors que d'après l'horloge de la fin du monde, nous ne sommes plus, début 2023, qu'à 90 secondes de minuit, on pourra interroger la manière dont la fiction peut chercher à nous faire sortir du présentisme (Bertrand Gervais, François Hartog) et de la paralysie, en nous donnant à voir des temporalités multiples, pour penser la rupture politique autant que temporelle nécessaire à la survie collective dans un monde plus juste.

*Ce colloque clôt le cycle de colloques « Pouvoir et autorité en culture de l'écran » coorganisé par cinq laboratoires (EMMA, TransCrit, ACE, HCTI et Figura) au sein de cinq universités (Paul-Valéry Montpellier 3, Paris-8, Rennes-2, UBO, et UQAM). Après « Monitorer le présent : L'écran à l'ère du soupçon » (UQAM, automne 2019), « Biopouvoir en culture de l'écran » (Rennes-2, septembre 2021)*

et « Pouvoir et autorité à l'épreuve des vulnérabilités » (Paris-8, septembre 2022), le cycle s'achève donc sur « Pouvoir et temporalité(s) en culture de l'écran ». Il s'inscrit aussi, après « Temporalités alternatives : uchronies, mondes parallèles et rétrofuturisme » (UQAM, 17-19 mai 2023), dans un nouveau cycle de colloques autour de la notion de « Temporalité(s) », qui réunira l'UQAM, l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, Paris-8, Rennes-2, l'UBO, l'Université de Bourgogne (avec le centre de recherche TIL) et l'Université de Poitiers.

**Les propositions issues de toutes les disciplines -- étude des médias, sciences politiques, philosophie, études audiovisuelles et cinématographiques, littérature contemporaine, histoire (etc.) -- sont les bienvenues.**

**Les propositions peuvent se faire en français ou en anglais.**

**Les abstracts de 500 mots suivis d'une courte bio-biblio sont à téléverser – en format PDF exclusivement – au lien suivant :**

**<https://easychair.org/conferences/?conf=clock23>**

**Date limite pour envoyer un abstract : 1<sup>er</sup> juin 2023**

**Retour du comité scientifique : 15 juin 2023**

### **Comité scientifique**

Lucie Bernard (U. de Bourgogne), Karim Daanoune (UPVM), Elaine Després (UQAM), Bertrand Gervais (UQAM), Mélanie Joseph-Vilain (U de Bourgogne), Hélène Machinal (Rennes 2), Camille Manfredi (UBO), Hervé Mayer (UPVM), Denis Mellier (U de Poitiers), Monica Michlin (UPVM), Arnaud Regnauld (U Paris-8), Raphaël Ricaud (UPVM) Shannon Wells-Lassagne (U de Bourgogne).

**Comité d'organisation local :** Karim Daanoune, Philippine Fauchier, Manon Lefebvre, Hervé Mayer, Monica Michlin, Raphaël Ricaud, Joséphine Sourgnès.

### **Bibliographie :**

- Adams, Barbara. *Timescapes of Modernity. The Environment and Invisible Hazards*. New York : Routledge, 1998.
- Albrecht, Glenn et al. « Solastalgia : the distress caused by environmental change », *Australian Psychiatry*, vol. 15 Supplement, 2007, <https://journals.sagepub.com/doi/10.1080/10398560701701288>
- Allouche Sylvie, Hélène Machinal, Monica Michlin, Arnaud Regnauld (dir.). *Formes d(e) l'apocalypse*. Paris : Octaviana, décembre 2017, e-book, 402 p. URL : [https://octaviana.fr/document/COLN20\\_1#?c=0&m=0&s=0&cv=0](https://octaviana.fr/document/COLN20_1#?c=0&m=0&s=0&cv=0)
- Baron, Jaimie. *The Archive Effect: Found Footage and the Audiovisual Experience of History*. New York : Routledge, 2013.
- Bourdieu, Pierre. *Sur la télévision. Contrefeux, journalisme et éthique*. Paris : Liber, 1996.
- Braun, Bruce et Sarah Whatmore (dir). *Political Matter: Technoscience, Democracy, and Public Life*. Minneapolis : University of Minnesota Press, 2010.
- Chapman, Graham et Thackwray Driver (dir). *Timescales and Environmental Change*. New York et Londres : Routledge, 1996.
- Derrida, Jacques. *Spectres de Marx : l'État de la dette, le travail du deuil et la nouvelle Internationale*. Paris : Galilée, 2006.
- Doane, Mary Ann. *The Emergence of Cinematic Time : Modernity, Contingency, the Archive*. Cambridge (MA) : Harvard University Press, 2002.
- Edelstein, Dan, Stefanos Geroulanos, Natasha Wheatley. *Power and Time : Temporalities in Conflict and the Making of History*. Chicago et Londres : University of Chicago Press, 2020.
- Faure, Antoine, et Emmanuel Taïeb. « Temporalité de la politique alternative dans les séries », *Quaderni*, vol. 86, no. 1, 2015, pp. 23-37.

- Fitz-Henry, Erin. « Multiple Temporalities and the Nonhuman Other », *Environmental Humanities* 1 May 2017; 9 (1): 1–17. <https://doi.org/10.1215/22011919-3829109>
- Gervais, Bertrand, dir. *Monitorer le présent. L'écran à l'heure du soupçon*, dans Cahiers de Recherche *Archiver le présent ?*, juillet 2022. <https://archiverlepresent.org/cahier/monitorer-le-present-lecran-lheure-du-soupcon>
- Gervais, Bertrand. « Est-ce maintenant ? / Is it now? Réflexions sur le contemporain et la culture de l'écran », *Soif de réalité. Plongées dans l'imaginaire contemporain*. Montréal : éditions Nota bene, 2018, p. 17-46.
- Hamilton, Clive, François Gemenne & Christophe Bonneuil (dir). *The Anthropocene and the Global Environmental Crisis. Rethinking Modernity in a New Epoch*. New York : Routledge, 2015.
- Hartog, François. *Régimes d'historicité. Présentisme et expérience du temps*. Paris : Le Seuil, 2003.
- Herman, Edward S. et Noam Chomsky. *Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media*. New York : Pantheon Books, 1988.
- James, Amélie. « Qui est le 'maître des horloges' invoqué par Emmanuel Macron ? », *Libération*, 17 mai 2017. [https://www.liberation.fr/politiques/2017/05/17/qui-est-le-maitre-des-horloges-invoque-par-emmanuel-macron\\_1569931/](https://www.liberation.fr/politiques/2017/05/17/qui-est-le-maitre-des-horloges-invoque-par-emmanuel-macron_1569931/)
- Kahana, Jonathan. *Intelligence Work : The Politics of American Documentary*. New York : Columbia University Press, 2008.
- Klein, Naomi. *This Changes Everything : Capitalism vs the Climate*. New York : Simon and Schuster, 2014.
- Kolbert, Elizabeth. *The Sixth Extinction: An Unnatural History*. New York : Henry Holt & Co, 2014.
- Latour, Bruno. *Face à Gaïa. Huit conférences sur le Nouveau Régime Climatique*. Paris : La Découverte, coll. « Les Empêcheurs de penser en rond », 2015.
- Machinal, Hélène, Monica Michlin, Arnaud Regnaud (dir). *Formes apocalyptiques du pouvoir et programmes apocalyptiques*, ebook, novembre 2021, 502p. : <https://emma.www.univ-montp3.fr/fr/file/62926/download?token=oJTEI7D0>
- Machinal, Hélène, Monica Michlin et Arnaud Regnaud (dir). *Apocalypses*, revue *Otrante* n°47-48, Kimé, nov. 2020.
- Machinal, Hélène, Monica Michlin, Elizabeth Mullen, Arnaud Regnaud, Joanna Thornborrow (dir). *Médiations apocalyptiques*, ebook 2018, UBO Brest, 300 p. URL : [https://www.univ-brest.fr/digitalAssets/76/76064\\_PDF\\_M--diations-Apocalyptiques.pdf](https://www.univ-brest.fr/digitalAssets/76/76064_PDF_M--diations-Apocalyptiques.pdf)
- Mitchell, Timothy. *Carbon Democracy: Political Power in the Age of Oil*, New York et Londres : Verso, 2011.
- Nichols, Bill. *Speaking Truths with Film : Evidence, Ethics, Politics in Documentary*. Oakland : University of California Press, 2016.
- Pierson, Paul. *Politics in Time : History, Institutions, and Social Analysis*, Princeton : Princeton University Press, 2004.
- Raymer, Hervé, Voutat, Bernard et Laurent Willemez (dir.) *Les Temporalités de la démocratie, Temporalités* 36 | 2022 : <https://journals.openedition.org/temporalites/10628>
- Rosa, Hartmut. *Accélération. Une critique sociale du temps*, Paris, La Découverte, 2010.
- Schedler, Andreas et Javier Santiso. « Temps et démocratie : une invitation », *Temporalités* [En ligne], 36 | 2022. URL : <http://journals.openedition.org/temporalites/10628>
- Serres, Michel. *Éclaircissements : Entretiens avec Bruno Latour*. Paris : Flammarion, 1994.
- Serroy, Jean et Gilles Lipovetsky. *L'Écran global : Cinéma et culture-médias à l'âge hypermoderne*. Paris : Seuil, 2007.
- Wallenhorst, Nathanaël. *Qui sauvera la planète ? les technocrates, les autocrates ou les démocrates ?* Arles : Actes Sud, 2022.
- Wells-Lassagne, Shannon et Fiona McMahon (dir). *Adapting Margaret Atwood. The Handmaid's Tale and Beyond*. Londres : Palgrave Macmillan, 2021.
- Wolin, Sheldon. "What Time Is It?", *Theory and Event* 1, no. 1(1997). <https://doi.org/doi:10.1353/tae.1991.0003>

**CFP: Dictating the Pace?**  
***Power, Authority and Temporality in Contemporary Screen Culture.***  
**University Paul-Valéry Montpellier 3**  
**28-29 September 2023**

*Chronocenosis is a way of theorizing not simply the multiplicity but also the conflict of temporal regimes operating in any given moment. Our point is that power and time interface amid intensely competitive temporal formations and not simply parallel or layered ones (...) We argue that power operates by arranging, managing, and scaling temporal regimes and conflicts. At the same time, these fault lines function as seams of structural weakness and possibility: power is often undone in the cut and thrust of temporal antagonisms. (Edelstein, Geroulanos & Wheatley, 2020, 4).*

This conference will center on the conflicts between contemporary forms of political power and multiple temporal regimes at any given moment; and on other forms of ‘authority’ that operate in multiple temporal regimes simultaneously and manipulate time in screen culture.

One focus will obviously be political power in its manipulation of temporality, when introducing unpopular legislation, brutal reforms or leading a country to war – one may recall George W. Bush’s Chief of Staff quipping (regarding the timing of the White House media campaign to invade Iraq), “You don’t roll out a new product in August.” In screen culture, the relation between those who govern and those who are governed takes the form of the latter watching the former on screen, within a calendar that includes traditionally televised speeches (Inauguration or State of the Union speeches), at an increased rate during certain periods (electoral campaigns, for instance). This institutional framework can however be shattered by authoritarian power, in the form of *coups* or attempted *coups*, like the January 6, 2021 assault on the Capitol, encouraged by the president who had just been voted out of office, in a last-ditch attempt to prevent the certification of the results and the inauguration of the president-elect. On a broader scale, the rise of far-right extremism in the US and in Europe can be seen as an invitation to rethink the era of liberal democracy as possibly coming to an end, whether our societies are on a course towards dystopia (with the return of fascism in Western Europe, threats of a world war, or even nuclear war), or towards utopia (a revolution towards a more equal society). The economic system that gave birth to liberal democracy, capitalism and its dogma of economic growth meanwhile seems on a collision course (on another timescale) with the reality of climate change. Its unsustainability requires a collective veering (Royle) now, if life on this planet, including human life, is to go on.

Political power might thus appear constrained by multiple temporalities it cannot in fact control, including the various states of emergency that have led to today’s “polycrisis” (in the terms of historian Adam Tooze). These crises themselves were, however, decades and even centuries in the making – see Timothy Mitchell on the history of capitalist democracies as inseparable from the history of fossil fuels, from coal to oil. They are also the result of deliberate inaction and lies (see Naomi Klein on climate-change denial financed by billionaires). Against a backdrop of clashing views as to what constitutes the true emergency, the struggle between different forms of power and authority becomes clearly apparent (IPCC scientists versus politicians, Extinction Rebellion activists versus traditional political parties, etc.). At a time when the sixth extinction has already wiped out 65% of the planet’s living species (Kolbert),

when the melting of 50% of the world's glaciers is now irreversible, when wars over scarce resources such as water loom and neologisms such as “solastalgia” (Albrecht) are coined to express the specific forms of contemporary eco-anxiety, it still often feels as if we were living in the satire *Don't Look Up* (Adam McKay, 2021).

Papers on the ways in which the relationship between power and temporality is highlighted or obscured in screen culture will be welcome. Even if audiences can negotiate or contest ideological discourse (Stuart Hall), resisting political messaging generally requires stepping back from televisual “flow” and the “manufacture of consent” (Chomsky). Both Marshall McLuhan and Pierre Bourdieu have underlined how televisual formats – not only in live interviews with authority and power figures, but also in debates or so-called “news” programs – make it impossible to *check* political power through critical discourse. Only by freezing the frame, rewinding and re-viewing, thanks to the audiovisual archive (Baron, Doane) can spectators / citizens achieve real critical distance. Here, the *intelligence work* of political documentary (Kahana, Nichols) can be contrasted with that of much of the media.

But we also invite papers on how fiction, especially in cinematographic or serial audiovisual narratives, can highlight the multiple temporalities in which political power is exercised, and immerse the spectators in these temporalities, from season to season, whether in *The West Wing* or, in a more brutally demystifying way, in *House of Cards*. Fiction allows us to live temporal ruptures; to experience dictatorial forms of power and authority before they happen, in hopes that such fiction will prevent their advent. Works of speculative fiction (literary or cinematographic) indeed most often stage an alternative reality where questions of power and resistance are central (see *The Man in the High Castle*). Dystopian and/or post-cataclysmic texts that rely on a temporal rupture – *before* and an *after* disaster – thus allow us to project a future and to examine it in relation to our (real) present, reminding us of our own agency. Whether they come in the shape of oil narratives (*Mad Max Fury Road*), patriarchal dystopia (*The Handmaid's Tale*), or post-apocalyptic eco-fiction (*Station Eleven*), such narratives highlight the political stakes linked to the control of time and temporality as much as of territory; the space and the temporality of the narratives – including intradiegetically – opens breaches into known worlds and known texts, onto possible horizons. Since, according to the Doomsday Clock, we are now, in the spring of 2023, only 90 seconds from midnight, we will ponder whether speculative fiction can allow us to break free from presentism (Bertrand Gervais, François Hartog) and paralysis, and whether it can enable us to imagine the political as well as the temporal rupture for our collective survival in a more just world.

*This conference will be the last of the cycle “Power and Authority in Screen Culture” organized by five research centers (EMMA UR 741, TransCrit, ACE, HCTI, and Figura) within five universities (Paul-Valéry Montpellier 3, Paris-8, Rennes-2, UBO, and UQAM), after « Monitorer le présent: L'écran à l'ère du soupçon » (UQAM, Fall 2019), « Biopower in screen culture » (Rennes2, September 2021) and « Power and Authority in the Face of Vulnerability » (Paris-8, September 2022). It is also the second conference (after « Temporalités alternatives: Uchronies, mondes parallèles et rétrofuturisme », UQAM, 17-19 May 2023), in a new cycle of conferences around the notion of temporality that will bring together Université Paul-Valéry Montpellier 3, Université Paris-8, UQAM, Université Rennes-2, UBO, Université de Bourgogne (TIL research center) and Université de Poitiers.*

**We welcome papers from all disciplines – history, political science, philosophy, contemporary literature, film studies, television studies, cultural studies (etc.).**

**Talks can be given either in English or in French.**

**500-word abstracts including a short bio-bibliography are to be uploaded – in PDF exclusively – at the following link : <https://easychair.org/my/conference?conf=clock23>**

**Deadline to submit a 500-word abstract and short bio: June 1, 2023.**

**Confirmation of acceptance: June 15, 2023.**

**Advisory board :**

Lucie Bernard (U. de Bourgogne), Karim Daanoune (UPVM), Elaine Després (UQAM), Bertrand Gervais (UQAM), Mélanie Joseph-Vilain (U de Bourgogne), Hélène Machinal (Rennes 2), Camille Manfredi (UBO), Hervé Mayer (UPVM), Denis Mellier (U de Poitiers), Monica Michlin (UPVM), Arnaud Regnauld (U Paris-8), Raphaël Ricaud (UPVM) Shannon Wells-Lassagne (U de Bourgogne).

**Organizing Committee :** Karim Daanoune, Philippine Fauchier, Manon Lefebvre, Hervé Mayer, Monica Michlin, Raphaël Ricaud, Joséphine Sourgnès.

**Bibliography :**

- Adams, Barbara. *Timescapes of Modernity. The Environment and Invisible Hazards*. New York : Routledge, 1998.
- Albrecht, Glenn et al. "Solastalgia : the distress caused by environmental change," *Australian Psychiatry*, vol. 15 Supplement, 2007, <https://journals.sagepub.com/doi/10.1080/10398560701701288>
- Allouche Sylvie, Hélène Machinal, Monica Michlin, and Arnaud Regnauld (eds). *Forms of (the) apocalypse*. Paris: Octaviana, Dec. 2017, e-book, 402 p. URL : [https://octaviana.fr/document/COLN20\\_1#?c=0&m=0&s=0&cv=0](https://octaviana.fr/document/COLN20_1#?c=0&m=0&s=0&cv=0)
- Baron, Jaimie. *The Archive Effect: Found Footage and the Audiovisual Experience of History*. New York: Routledge, 2013.
- Bourdieu, Pierre. *On Television* (1996). Transl. Priscilla Parkhurst Ferguson. New York: The New Press, 1998.
- Braun, Bruce and Sarah Whatmore (eds). *Political Matter: Technoscience, Democracy, and Public Life*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2010.
- Chapman, Graham and Thackwray Driver (eds). *Timescales and Environmental Change*. New York and London: Routledge, 1996.
- Derrida, Jacques. *Specters of Marx: The State of the Debt, the Work of Mourning, and the New International*. New York: Routledge, 1994.
- Doane, Mary Ann. *The Emergence of Cinematic Time: Modernity, Contingency, the Archive*. Cambridge (MA): Harvard University Press, 2002.
- Edelstein, Dan, Stefanos Geroulanos, and Natasha Wheatley. *Power and Time: Temporalities in Conflict and the Making of History*. Chicago and London: University of Chicago Press, 2020.
- Faure, Antoine and Emmanuel Taïeb. "Temporalité de la politique alternative dans les séries," *Quaderni*, vol.86, no. 1, 2015, 23-37.
- Fitz-Henry, Erin. "Multiple Temporalities and the Nonhuman Other," *Environmental Humanities* 1 May 2017; 9 (1): 1–17. <https://doi.org/10.1215/22011919-3829109>
- Gervais, Bertrand, ed. *Monitorer le présent. L'écran à l'heure du soupçon*, Cahiers de Recherche Archiver le présent?, July 2022. <https://archiverlepresent.org/cahier/monitorer-le-present-lecran-lheure-du-soupcon>
- Gervais, Bertrand. "Est-ce maintenant? / Is it now? Réflexions sur le contemporain et la culture de l'écran," *Soif de réalité. Plongées dans l'imaginaire contemporain*. Montreal: Nota bene, 2018, 17-46.
- Hamilton, Clive, François Gemenne and Christophe Bonneuil (eds). *The Anthropocene and the Global Environmental Crisis. Rethinking Modernity in a New Epoch*. New York: Routledge, 2015.

- Hartog, François. *Regimes of Historicity: Presentism and Experiences of Time*. Transl. Saskia Brown. New York: Columbia University Press.
- Herman, Edward S. and Noam Chomsky. *Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media*. New York: Pantheon Books, 1988.
- James, Amélie. “Qui est le ‘maître des horloges’ invoqué par Emmanuel Macron?”, *Libération*, 17 May 2017. [https://www.liberation.fr/politiques/2017/05/17/qui-est-le-maitre-des-horloges-invoque-par-emmanuel-macron\\_1569931/](https://www.liberation.fr/politiques/2017/05/17/qui-est-le-maitre-des-horloges-invoque-par-emmanuel-macron_1569931/)
- Kahana, Jonathan. *Intelligence Work: The Politics of American Documentary*. New York: Columbia University Press, 2008.
- Klein, Naomi. *This Changes Everything: Capitalism vs the Climate*. New York: Simon and Schuster, 2014.
- Kolbert, Elizabeth. *The Sixth Extinction: An Unnatural History*. New York: Henry Holt & Co, 2014.
- Latour, Bruno. *Facing Gaia. Eight Lectures on the New Climatic Regime*. Transl. Catherine Porter. London: Polity Press, 2017.
- Machinal, Héléne, Monica Michlin, and Arnaud Regnauld (eds). *Apocalyptic Forms of Power and Apocalyptic Programs*, ebook, Nov. 2021, 502p. URL: <https://emma.www.univ-montp3.fr/fr/file/62926/download?token=oJTEI7D0>
- Machinal, Héléne, Monica Michlin and Arnaud Regnauld (eds). *Apocalypses*, *Otrante* n°47-48, Kimé, Nov. 2020.
- Machinal, Héléne, Monica Michlin, Elizabeth Mullen, Arnaud Regnauld, and Joanna Thornborrow (eds). *Imag(in)ing the Apocalypse*, ebook, UBO Brest, 2018, 300 p. URL : [https://www.univ-brest.fr/digitalAssets/76/76064\\_PDF\\_M--diations-Apocalyptiques.pdf](https://www.univ-brest.fr/digitalAssets/76/76064_PDF_M--diations-Apocalyptiques.pdf)
- Mitchell, Timothy. *Carbon Democracy: Political Power in the Age of Oil*, New York and London: Verso, 2011.
- Nichols, Bill. *Speaking Truths with Film: Evidence, Ethics, Politics in Documentary*. Oakland: University of California Press, 2016.
- Pierson, Paul. *Politics in Time: History, Institutions, and Social Analysis*, Princeton: Princeton University Press, 2004.
- Raymer, Hervé, Voutat, Bernard and Laurent Willemez (eds). *Les Temporalités de la démocratie*, *Temporalités* 36 | 2022 : <https://journals.openedition.org/temporalites/10628>
- Rosa, Hartmut. *Social Acceleration. A New Theory of Modernity*. Transl. Jonathan Trejo-Mathys. New York: Columbia, 2013.
- Royle, Nicholas. *Veering : A Theory of Literature*. Edinburgh: Edinburgh University Press, 2011.
- Schedler, Andreas and Javier Santiso. “Temps et démocratie : une invitation,” *Temporalités* [online], 36 | 2022. URL : <http://journals.openedition.org/temporalites/10628>
- Serres, Michel with Bruno Latour. *Conversations on Science, Culture and Time*. Translated by Roxane Lapidus. Ann Arbor: University of Michigan Press, 1995.
- Serroy, Jean and Gilles Lipovetsky. *L'Écran global : Cinéma et culture-médias à l'âge hypermoderne*. Paris: Seuil, 2007.
- Wallenhorst, Nathanaël. *Qui sauvera la planète ? les technocrates, les autocrates ou les démocrates ?* Arles: Actes Sud, 2022.
- Wells-Lassagne, Shannon and Fiona McMahon (eds). *Adapting Margaret Atwood. The Handmaid's Tale and Beyond*. London: Palgrave Macmillan, 2021.
- Wolin, Sheldon. “What Time Is It?” *Theory and Event* 1, no. 1(1997). <https://doi.org/doi:10.1353/tae.1991.0003>